Résumé d'évaluation

Programme Education KOS GUEL NE NDO – KGNN

« Changer en démarche multi acteurs pour le maintien des filles à l'école dans le cycle primaire »

Pays : **Tchad** | Secteur : **Education**

Évaluateur : **Carole Deneguedmbaye Bidi, Elisabeth Hofmann, Thaddée Yossa**
Date de l'évaluation : **Avril 2019**

Données clés de l'appui AFD

Numéro de projet : CTD1183

Montant : 728 073 €

Taux de décaissement : 100 %

Signature de la convention de financement : Septembre 2015

Date d'achèvement : 2018

Contexte et objectifs du projet

La zone d'intervention du projet KGNN dans la périphérie de Moundou (Logone Occidental), est caractérisée par la prégnance des attitudes sociales patriarcales, par une pauvreté monétaire et un capital éducatif très faible, qui se traduisent généralement par des rapports de genre inégalitaires, ainsi qu'un suivi des enfants à l'école plus difficile.

L'abandon scolaire précoce des filles est une réalité alarmante dans cette zone rurale au sud du Tchad. Le mariage et les grossesses précoces, ainsi que l'assignation aux tâches domestiques, entraînent la déscolarisation des filles et la reproduction des inégalités de sexe. En cycle primaire, les filles constituent 48% des effectifs de CP1, tandis qu'elles ne représentent que 33% des effectifs en CM2.

Intervenants et mode opératoire

La Maîtrise d'Ouvrage est assurée par l'ONG Initiative Développement (ID). L'Union des femmes pour la paix (UFEP) a œuvré avec l'appui d'ID : (i) à la formation sur le genre pour tous les acteurs, (ii) à l'élaboration des outils pédagogiques sensibles au genre, aux documents de capitalisation, à la formation, etc. (iii) au suivi des Associations de mères éducatrices (AME) dans la lutte contre la déperdition scolaire des filles et (iv) à la mise en œuvre des activités de sensibilisation des communautés. Les autres intervenants sont, entre autres, le CDFCEP (Centre Départemental de la Formation Continue des Enseignants du Primaire)et les IPEP (Inspection Pédagogique de l'Enseignement Primaire) de Mbakeur et Mbalkabra, la division de la promotion de l'éducation des filles (Délégation Régionale de l'Education), les directeurs d'école et les APE (Associations de parents d'élèves).

Objectifs

Le projet Kos Guel Ne Ndo (KGNN) a pour objectif de maintenir les filles de 21 écoles rurales des cantons de Moundou et de Mbalkabra (Lac Wey) dans le cycle complet de l'école primaire, tout en contribuant à l'amélioration de la réforme du système éducatif au Tchad et à celle des politiques de scolarisation des filles mises en place par l'Etat. Le projet a l'ambition non seulement de réduire les disparités de genre dans l'accès et le maintien à l'école, mais aussi de permettre une opportunité d'autonomisation future en mobilisant l'ensemble des acteurs communautaires et institutionnels concernés autour d'une vision concertée multi-acteurs. Le programme se fonde sur une approche multisectorielle et multi-acteurs orientée changement qui permettrait de lever les barrières à la scolarisation des filles.

Le projet a ainsi permis à ID d'expérimenter pour la première fois à l'échelle d'un programme **l'approche orientée changement (AOC) appliquée à la thématique du genre**, dans une stratégie combinée.

L'évaluation devait se prononcer sur les possibilités d'une dissémination à l'échelle nationale du projet en cas de réussite, et sur la manière dont le programme a contribué au renforcement des acteurs de l'éducation et à leur appropriation de la problématique du maintien des filles à l'école.

L'évaluation a été filmée - https://vimeo.com/324855089, et un focus sur les Associations de mères éducatrices (AME) a été produit - https://vimeo.com/329294729.

Appréciation de la performance

Pertinence

L'évaluation montre la pertinence des objectifs et des actions du KGNN avec la stratégie nationale tchadienne d'amélioration du système éducatif et des politiques de scolarisation des filles mises en place par l'Etat. L'accent mis sur le maintien à l'école des filles combiné avec des efforts pour améliorer les infrastructures scolaires et la qualité de l'enseignement est pertinente.

La déperdition scolaire des filles est analysée comme un problème multidimensionnel - social et communautaire, pédagogique, institutionnel. Le programme a donc été construit pour couvrir l'ensemble de l'écosystème éducatif au niveau local en abordant une approche systémique multi-acteurs et multisectorielle très pertinente. Les activités qui mettent la communauté au cœur du dispositif scolaire sont les plus pertinentes - entre autres les activités de sensibilisation de la communauté et la mise en place des AME qui s'inscrivent dans une volonté nationale et une démarche prônée par d'autres PTF (Partenaires techniques et financiers) dans d'autres pays africains.

Efficacité

Le projet a réalisé l'essentiel des activités mais la déperdition scolaire des filles n'a pu être réduite de moitié comme le projet l'avait envisagé compte tenu du délai de réalisation du projet et des difficultés structurelles du contexte de mise en œuvre.

Les activités du KGNN ont néanmoins permis de traiter de façon satisfaisante les facteurs d'abandon scolaire des filles - les parents sont plus impliqués dans les activités de l'école et le suivi pédagogique est davantage sensible au genre, mais les outils pédagogiques développés pour diminuer les pratiques discriminatoires dans les processus d'apprentissage sont encore en phase test et les besoins en infrastructures/équipements sont importants dans la plupart des écoles. Les constructions n'ont pas prévues de latrines.

Les activités de l'AOC ont permis une dynamique entre acteurs regroupés en « collèges » qui se sont interrogés sur leur vision commune du changement et les moyens de sa réalisation.

Les APE et les AME sont actives dans les activités de sensibilisation.

La mise en place des AME a une très forte plus-value dans la mesure où la qualité de la mobilisation dépend aussi des capacités d'accompagnement des femmes leaders des communautés.

Impact

L'AOC a permis une conscientisation collective sur l'importance de la scolarisation des filles. Cependant les rapports sociaux entre filles et garçons et entre femmes et hommes n'ont pas significativement évolué, à ce stade. Les mères sont davantage impliquées dans la scolarisation des enfants grâce aux AME et valorisées dans le secteur de l'éducation. Cependant, les AME sont encore perçues comme suppléantes des APE où les hommes sont majoritaires. La hiérarchie entre les parents demeure très visible (par exemple, lors des prises de parole).

La formation des enseignants a permis à ceux-ci de mieux percevoir les enjeux des rapports sociaux de genre mais le changement dans les pratiques reste très limité.

Durabilité

Les acteurs communautaires ont été impliqués aux activités du projet, ce qui a facilité l'appropriation collective au niveau local. L'appropriation au niveau national n'a pas encore eu lieu. L'AOC nécessite une consolidation et un accompagnement prolongé pour être intégrée pleinement et de façon partagée au sein de la communauté. Le désir des communautés qu'ID continue à les accompagner prime sur l'idée qu'ils sont les acteurs de ce changement. Un accompagnement sur trois ans n'est pas suffisant, alors que le un changement est envisagé sur 10 ans.

Le renforcement des capacités des AME est également essentiel pour renforcer et pérenniser leur soutien à la scolarisation des filles.

Conclusions et enseignements

Le projet a montré que la mobilisation communautaire des acteurs pertinents du secteur de l'éduction, peut permettre d'introduire l'approche genre à l'école et par conséquent une meilleure scolarisation des filles dans la périphérie de Moundou.

L'Approche orientée changement a permis la contextualisation indispensable de l'approche genre dans un contexte patriarcal, où l'objectif d'égalité femmes hommes ne fait pas l'unanimité et ne constitue pas une priorité. Cette démarche participative a pu éviter le rejet frontal des acteurs et freiner les appréhensions au sujet d'une approche fréquemment taxée d'exogène et non appropriée à la culture locale.

La pertinence de l'AOC appliquée à l'approche genre est donc indéniable.

La dissémination à l'échelle nationale de la démarche innovante expérimentée par KGNN est difficile à réaliser car l'AOC ne se prête pas facilement à une généralisation. Pour rendre cela possible, l'expérimentation doit être prolongée. Il serait intéressant de tester et d'appliquer l'AOC à d'autres terrains aux caractéristiques socioculturelles différentes.

Le projet s'est traduit par une amélioration de la scolarisation des filles mais la dimension genre n'a pas encore d'effets concrets et durables sur les pratiques des enseignants et a besoin d'être renforcée afin de produire un impact significatif sur l'accès des filles à l'école, leur maintien et leur réussite scolaire. De plus, les raisons évoquées pour permettre aux filles de rester scolarisées étaient souvent liées aux fonctions de mère de famille.

Les « projets d'école » organisées par KGNN aurait pu intégrer davantage les problématiques liées au genre de façon transversale notamment concernant une l'amélioration de la gestion de l'hygiène menstruelle afin d'éviter qu'elle soit un frein au maintien des filles à l'école (ex: par la construction de latrines).

En outre, une approche genre très centrée sur la responsabilisation des mères peut conduire à la déresponsabilisation des hommes, par exemple, la libération des filles du travail domestique peut entrainer une surcharge des mères dans la mesure où la gestion des tâches domestiques n'est pas partagée par leurs époux.

Pour conclure, le projet a permis de poser les jalons d'une diminution de l'abandon scolaire des filles dans la région. Mais les impacts ne seront durables que si l'accompagnement se poursuit et que les jalons établis sont consolidés.